



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Petites nouvelles entomologiques

Paris, E. Deyrolle, [1869-1879]

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/12099>

v.1-2 1869-1879: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/44921>

Page(s): Page 331, Page 332, Page 333, Page 334

Holding Institution: American Museum of Natural History Library

Sponsored by: American Museum of Natural History

Generated 3 May 2024 8:44 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1696496i00044921.pdf>

This page intentionally left blank.

PETITES

NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Abonnements pour l'Année 1873 :

France et Algérie.....	4 fr. »
Belgique, Suisse, Italie.....	5 »
Tous les autres pays.....	6 »

(AFFRANCHISSEMENT COMPRIS).

ADRESSER LE MONTANT DES ABONNEMENTS

Et tout ce qui est relatif à la Rédaction et à l'Administration

A M. E. DEYROLLE FILS, NATURALISTE

23, rue de la Monnaie, PARIS.

Les Souscripteurs qui demeurent à l'étranger peuvent nous faire parvenir le montant de leur souscription en timbres-poste neufs de leur pays et de valeur moyenne; de un ou deux pences d'Angleterre; de deux ou quatre kreutzer d'Autriche; de vingt ou trente centimes pour la Belgique, la Suisse et l'Italie, etc., etc., etc.

NOUVELLES.

M. Griffith nous prie d'informer ses correspondants qu'il a quitté Vannes et que son adresse actuelle est à Rennes, 32, rue de Paris.

NÉCROLOGIE.

Nous apprenons la mort de M. Dupont, l'un des plus anciens membres de la Société entomologique de France, dont il faisait partie depuis 1832.

Dupont est l'un des hommes qui ont le plus contribué à répandre en France le goût de l'entomologie; il a publié, dans le *Magasin de Zoologie*, de M. Guérin-Méneville, une monographie des Coléoptères de la tribu des Trachydérites, qui malgré les nombreux travaux dont les Longicornes ont été l'objet dans ces dernières années, est encore indispensable à consulter pour tous ceux qui s'occupent de cette famille.

Il avait cessé de s'occuper d'entomologie et de faire partie de la Société entomologique en 1849. Ses relations avec ses anciens collègues étaient rares, et bien que son décès date du commencement de juillet, aucun entomologiste n'en avait eu connaissance. Il était âgé d'environ 75 ans.

NOTES ENTOMOLOGIQUES.

Je tiens à confirmer le fait que j'avais l'an dernier, dans le n^o 61 de vos *Petites Nouvelles*, touchant la double apparition des *Lycena Amyntas*. Cette année, dès le 11 mai, je capturai deux femelles de ce Lycénide; le 13, on en voyait déjà plus abondamment; le 16 dudit mois, ils étaient excessivement communs, surtout les mâles; cette abondance a duré jusqu'au 30. Il conviendrait donc, je crois, d'attribuer au mauvais temps du mois de mai, l'an dernier, la rareté de cette espèce.

E. Lelièvre.

..

Ce n'est pas la première fois que la *Miana fasciuncula* Hw. a été prise en France, ainsi que le dit M. Foucart dans le n^o 82 des *Petites Nouvelles*; elle a été décrite et figurée par Donzel, sous le non de *Rubeuncula* dans les *Annales de la Société entomologique de France*, année 1838, page 430, figures 3 et 4, d'après des individus capturés dans les Pyrénées-Orientales.

M. Guénée (*Spécimens général*), la signale aussi comme habitant le nord de la France, et la *Faune française des Lépidoptères*, tome 3, page 108, comme du Nord, des Pyrénées, de l'Auvergne et de l'Indre.

Quoique M. Guénée et M. Berce ne la considèrent que comme une variété de *Strigilis*, il est très-possible qu'elle constitue une espèce distincte; mais cela n'est point encore prouvé d'une manière certaine.

Sur le genre *Yponomeuta*.

Les chenilles de l'*Yponomeuta Malinella*, qui avaient commencé à se faire remarquer dans les Landes en 1871 et 1872, sans cependant y donner des inquiétudes, ont été, en 1873, un véritable fléau. Partout dans le département les pommiers ont plus ou moins souffert, mais dans beaucoup d'endroits ils ne présentaient que des branches tapissées de toiles de chenilles, sans une feuille, sans un fruit. Les chenilles ont vécu par groupes, et c'est par groupes aussi qu'elles ont filé leurs cocons adossés les uns aux autres au milieu de toiles attachées soit entre les feuilles vertes ou sèches ou les brindilles de l'extrémité des branches, soit à la bifurcation des rameaux, soit même à l'aisselle des branches charpentières, comme les chenilles processionnaires du chêne.

Cette distribution des chenilles en groupes a été remarquée aussi par M. Ragonot. La note qu'il a lue à ce sujet à la séance du 23 juillet de la Société entomologique mentionne qu'aucune des coques de *Malinella* qu'il a recueillies ne lui a donné de

papillons, par suite du parasitisme d'une larve de diptère qu'il soupçonne appartenir à l'*Eurygaster pomariorum* Goureau. Il en a été de même des cocons d'Yponomeute du prunier, qui, au lieu de papillons, lui ont fourni des *Campoplex sordidus*.

Je me suis avisé un peu tard, et seulement au commencement de juillet, de recueillir des nids de *Malinella* pour en étudier les parasites. J'ai enfermé ces nids dans de grandes boîtes à couvercle de verre, et, comme M. Ragonot, je n'ai obtenu aucun papillon; mais il m'est né des quantités de parasites, tous de la classe des hyménoptères, tels que *Simpla scanica* Grav., *Steromalus Boucheanus* Ratz., et deux autres espèces du même genre, *Elasmus flabellatus* Westw., des *Tetratichus*, des *Entedon* et par centaines l'*Encyrtus atricollis* Dalm.

Tous ces parasites m'ont donné l'idée que de grands ravages avaient été faits dans les rangs des chenilles malfaisantes; mais, ayant observé les cocons, j'ai constaté que beaucoup d'entre eux présentaient, à un de leurs pôles, comme preuve indubitable de la sortie du papillon, une ouverture qui ne pouvait avoir été pratiquée que par celui-ci.

La non éclosion d'Yponomeutes dans mon cabinet ne prouve donc pas grand chose, car elle vient de l'époque tardive à laquelle j'ai recueilli les nids. Les parasites, il est vrai, ont été très-nombreux, et j'en aurais probablement observé bien d'autres si j'avais élevé des chenilles et si j'avais enfermé plus tôt des groupes de cocons et un plus grand nombre de groupes; mais, malgré tout ce qu'ont fait pour nous ces utiles auxiliaires, et quoique nos ennemis leur aient fourni d'innombrables victimes, je crains fort qu'il ne reste assez de ces derniers pour dépouiller nos pommiers l'année prochaine. Je crois bien que les parasites devenus plus nombreux, ou certaines conditions atmosphériques, ou ces deux causes réunies les feront rentrer tôt ou tard dans les limites qu'ils n'auraient pas dû franchir; mais je n'en conseille pas moins aux propriétaires de pommiers de se tenir en garde, de procéder, le cas échéant, à un sérieux échenillage, et surtout de ne pas se reposer de ce soin sur les moineaux, les pinsons et les mésanges.

J'ajoute, comme simple renseignement scientifique, que, dans les nids les plus volumineux fixés aux grosses branches, j'ai trouvé les *Dermestes lardarius* et *undulatus* et leurs larves en assez grand nombre. Elles exploitent les résidus que ces nids contiennent. J'y ai rencontré aussi des *Cryptophagus* et des *Berginus*, et je suis convaincu que bien des insectes vidangeurs s'y donnent rendez-vous.

Mont-de-Marsan, 12 août 1873.

Edouard Perris.

NOTES SUR LES MICROLÉPIDOPTÈRES.

L'abondance excessive des matériaux, jointe à des absences continuelles de mon côté, nous a forcé d'interrompre subitement notre Calendrier des Microlépidoptères, mais je compte y revenir le plus tôt possible en appropriant davantage nos renseignements au format des *Petites Nouvelles*.

En attendant, je vous envoie quelques indications sur un

Microlépidoptère nouveau qui va paraître incessamment, sans doute, dans l'Iconographie de M. Millière. Comme il s'agit d'une *Scoparia* Hw. — *Eudorea* Stph. Z. H.-S. Gn., il est matériellement impossible de la faire connaître ici d'une manière bien exacte, à raison de l'extrême analogie des espèces de ce genre. Je me bornerai donc aux caractères généraux.

S. Gallica PEYERIMHOFF.

Grande espèce; envergure: ♂ 25-27mm; ♀ 20-23mm.

De la taille de *Valesialis* Dup. Elle se distingue du premier coup-d'œil par son aspect robuste et ses ailes opaques.

Les supérieures sont très-étroites à leur naissance, mais s'élargissent vers leur extrémité chez le mâle; l'apex est très-arrondi. Le bord externe très-peu oblique, en comparaison des espèces de même taille à ailes étroites et allongées. Ces deux particularités réunies, c'est-à-dire l'étroitesse des ailes à leur naissance et leur peu d'obliquité à leur bord externe concourent à donner à cette espèce son facies caractéristique.

La couleur est celle des *Ambigualis* Tr. les plus fortement colorées. La première ligne transverse pâle est plus courbée vers la base, à la côte, que chez toutes les *Scoparia* que j'ai sous les yeux. Outre sa bordure extérieure sombre, cette ligne est appuyée en dehors d'une petite tache orbiculaire peu indiquée et d'un petit trait noirâtre médian pareils à ceux qu'on voit chez la plupart de ses congénères. Mais chez beaucoup de ses exemplaires, on voit un second trait noirâtre, analogue au précédent, entre ce dernier et le bord interne. Cette petite ombre supplémentaire n'est pas commune aux autres espèces; du moins n'en vois-je de traces que chez *Trequeritella* Stt. et *Truncicolella* Stt.

La tache réniforme a l'aspect d'un 8 légèrement aplati; elle est à peine roussâtre (beaucoup moins que chez *Ambigualis* Tr. et *Dubitalis* Hb.).

La seconde ligne transverse, pâle, est peu sinueuse; elle forme un faible coude extérieur en regard de la tache réniforme; sa bordure noirâtre intérieure présente de petites stries simulant de faibles dentelures.

L'ombre marginale est entière chez tous les sujets, mais plus ou moins étranglée au-dessus du milieu.

Une éclaircie blanchâtre longitudinale, plus ou moins large, occupe la région comprise entre les taches orbiculaire et réniforme.

Le liseré marginal est bordé en dedans et en dehors de taches alternantes formant le feston élégant qui caractérise beaucoup de *Scoparia*.

L'espace me manque pour de plus amples détails. Mais il en est un très-caractéristique et qui mettra hors de doute la valeur spécifique de cette *Scoparia*, c'est qu'elle paraît le 10 mai pour donner jusque vers le 15 juin, suivant les expositions. C'est donc l'espèce la plus précoce dans nos régions.

Il y a bientôt vingt ans que je l'ai rencontrée sur les contre-forts alsaciens des Vosges; l'ayant reprise l'année dernière, j'ai pu m'assurer qu'elle était inédite.

La situation incertaine où me laissent encore les événements

politiques m'a empêché de chasser d'une manière suivie. Cependant une courte excursion dans nos Hautes-Vosges m'a permis de récolter la *Scoparia petrophila* St., jusqu'ici propre au Monts des Géants; le *Nemotois barbatellus* Z., si remarquable par ses énormes palpes velus et qui, jusqu'à présent, ne se rencontrait que dans les régions méridionales; une *Tinea* probablement nouvelle, mais dont je n'ai qu'un seul individu, ce qui ne permet pas de la citer, et d'autres espèces intéressantes : *Botys alpinalis* S. V., *Phot. captiuncula* Er., *Hepialus Velleda* et sa var. *Gallicus*, etc. J'ai pu voir combien les pentes méridionales et abruptes de nos petites Alpes offrent de richesses connues et probablement d'autres encore cachées.

H. de Peyerimhoff.

BIBLIOGRAPHIE.

Comptes-rendus de l'Académie des Sciences, t. LXXVII, n° 5. — Ce numéro renferme une note de M. Dos Hermanas, sur les mœurs des Coléoptères du genre *Pyrophorus*; l'espèce sur laquelle ont porté ses observations est le *P. Noctilucus*, qu'il désigne sous le nom de *Cocuyo*, nom qu'elle porte à Cuba, ainsi que dans la plus grande partie de l'Amérique équinoxiale, et différentes communications sur le *Phylloxera*, parmi lesquelles la plus importante est un mémoire de M. Signoret, sur la vie évolutive de cet insecte. Il résulte de ces observations qu'il a deux générations successives par an, dont le développement ne s'opère pas d'une manière absolument identique; le cycle complet de l'évolution dure une année.

..

Comptes-rendus de l'Académie des Sciences, t. LXXVII, n° 7. — Ce numéro contient une note de MM. Planchon et Lichtenstein, sur la marche, de proche en proche, du *Phylloxera*, et une nouvelle note de M. Mégnin, dans laquelle il confirme, par de nouvelles expériences, la découverte qu'il a faite des transformations singulières que subissent les acariens qui constituaient le genre *Hypopus*.

..

Annales de la Société entomologique de France, 1873, 1^{er} trim. — Notes pour servir à l'histoire des Hémiptères, par M. le Dr Puton; description de nouvelles espèces d'Algérie et de l'Europe méridionale, rectifications synonymiques, observations géographiques, etc.; plusieurs des espèces nouvelles sont figurées.

Essai sur les cochenilles ou Gallinsectes (10^e partie), par M. Signoret; comprenant la monographie du genre *Pulvinaria* dont plusieurs espèces nouvelles sont décrites et figurées, ainsi qu'une espèce constituant un genre nouveau (*Lichtensia*), caractérisé principalement par l'existence d'une couche cotonneuse qui recouvre les femelles adultes, moins la partie appliquée contre la plante.

Métamorphoses d'un diptère de la famille des Dolichopodes (*Systemus adpropinquans*), par M. A. Laboulbène; la larve de cette espèce vit dans la sève épaisse qui coule des plaies des

ormes, où elle paraît se nourrir d'autres larves, son organisation buccale semblant appropriée à un régime carnivore.

Note sur la nidification de l'*Heriades truncorum* et sur l'*anthrax aethiops*, parasite de cet hyménoptère, par M. A. Laboulbène; observations faites sur des exemplaires de ces insectes vivant dans un sarment.

Résultats de quelques promenades entomologiques, par M. E. Perris; intéressante causerie dans laquelle l'auteur donne une foule de détails sur les mœurs, l'habitat, etc., d'un grand nombre d'insectes de tous les ordres; signalons, entr'autres faits, l'étude de la ponte des Coléoptères du genre *Cassida*, la description sous tous ses états, d'un Hyménoptère appartenant au genre *Cephus* et supposé nouveau, la description de la larve de la *Pimpla rufata*, parasite du précédent, la découverte de larves de *Cetonia* vivant dans le marc de raisin et presque à l'obscurité, etc., etc.

Observations sur un nouveau genre d'Orthoptère sauteur, de la famille des Locustiens, par M. Lucas; ce genre est établi sur un insecte rapporté de Chine par M. Armand David, et décrit récemment par M. Lucas, sous le nom de *Callimenus grandis*; le nouveau genre établi sur cet insecte a reçu de l'auteur le nom d'*Idioderus*.

Description du nid d'un Hyménoptère social de la tribu des Vespides, le *Polistes canadensis*, par M. Lucas; ce nid consistait en une masse terreuse, formant trois gibbosités et fixée sur une pierre, fait tout-à-fait anormal, car les *Polistes* construisent d'habitude leurs alvéoles à découvert.

Etudes arachnologiques; note sur trois espèces françaises du genre *Atypus*, par M. Eugène Simon; l'une de ces espèces est nouvelle; elle est figurée et décrite d'une manière très-complète, quant à la femelle, seul sexe connu.

Note pour servir à l'histoire du *Vesperus Xatarti*, par MM. Lichtenstein et Valéry Mayet, comprenant la description de la larve curieuse de ce Caléoptère.

De la corne chez les *Sphingidae*, par M. T. Goosens; l'auteur la considère comme destinée spécialement à protéger une petite glande qu'il regarde comme chargée de la sécrétion urinaire.

Observations sur les puces de chat et de loir (*Pulex felis* et *Pulex fasciatus*), par M. J. Künckel; l'auteur a étudié d'une manière complète le développement de cette dernière espèce, et en partie celui de la première; parmi les nouvelles observations qu'il a faites, nous devons citer spécialement celle de l'existence d'une pointe frontale chez la larve encore dans l'œuf, destinée à percer la coque de ce dernier; cet appareil varie de forme et présente des caractères spécifiques très-tranchés.

Révision du genre *Timarcha*, par MM. L. Fairmaire et E. Allard; la partie contenue dans ce fascicule ne comprend que quelques généralités.

..

Proceedings of the Zoological Society of London, 1872, part. III. — Ce fascicule renferme la description, par M. Cambridge, de vingt-quatre espèces nouvelles d'Arachnides, appartenant au genre *Erigone*, et un travail important de M. Leconte sur le *Platysylla castoris*, comprenant la description détaillée

de cet insecte et l'exposé des raisons qui portent l'auteur à le considérer comme appartenant à l'ordre des Coléoptères; nous avons donné dans notre dernier numéro la traduction de cette partie.

* *

The Entomologist's Monthly Magazine, n° 111, août 1873.
— Nous trouvons dans ce numéro un travail très-intéressant de M. Buchanan White sur les hémiptères du genre *Corixa*; il a découvert chez les mâles de ces insectes un organe particulier qu'il désigne sous le nom de *strigil* ou pièce strigili-forme, et qui consiste en une plaque située sur le sixième segment ventral, attachée par un court pédoncule et portant des rangées d'épines plates, semblables aux dents d'un peigne; ces rangées pectinées sont en nombre variable, suivant les espèces et la forme générale elle-même de la plaque fournit de bons caractères spécifiques; M. B. White a indiqué la forme propre à chaque espèce, et il a établi sur ce caractère corroboré par quelques autres des divisions ou sous-genres bien délimités; l'absence de cette plaque chez quelques espèces est également importante et toujours accompagnée d'un plus grand développement des épines des organes génitaux.

Les autres travaux que renferme ce fascicule sont les suivants :

Notes sur les Hétéromères, par M. Fr. Bates, comprenant la description de plusieurs espèces nouvelles, dont l'une constitue un genre nouveau (*Æthalides*), appartenant à la tribu des Nyctozoïlides;

Description de nouveaux Coléoptères de l'Amérique centrale appartenant aux familles des Dytiscides et Gyrinides, par M. D. Sharp;

Catalogue des Coccinellides du Japon, par M. G. Lewis, comprenant vingt-six espèces, dont six sont nouvelles;

Description d'un nouveau Lépidoptère du Japon, appartenant au genre *Brahmœa*, par M. Butler;

Description de nouvelles espèces de Lépidoptères d'Angola, par M. Hewitson;

Description de nouveaux Lépidoptères d'Afrique, par M. Christopher Ward;

Hémiptères nouveaux pour la faune britannique, par M. J. Scott;

Observations sur les Tottrices des Îles-Britanniques, par M. Barrett;

Description des chenilles de *Limacodes asellus*, par M. Buckler, et d'*Ephyra pendularia*, par M. Porritt, etc., etc.

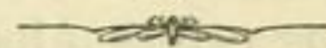
* *

Proceedings of the Boston Society of Natural History. Vol. XV, part. II. — Ce numéro renferme un travail de M. le docteur Hagen sur les larves des Névroptères de la famille des Hémerobius, dans laquelle il donne la comparaison des caractères de ces larves appartenant aux différentes tribus.

* *

Y a-t-il des faunes naturelles distinctes à la surface du

globe, et quelle méthode doit-on employer pour arriver à les définir et à les limiter? par M. Preudhomme de Borre. — Nous avons déjà rendu compte de ce travail, extrait des *Annales de la Société entomologique de Belgique*; mais nous avons reçu avec grand plaisir ce tirage à part, qui permettra aux entomologistes qui ne sont pas membres de la Société belge de prendre connaissance de ce mémoire, dont la lecture est aussi attrayante qu'utile et qui est écrit avec la clarté habituelle à l'auteur. Nous reviendrons, d'ailleurs, à l'occasion sur ce travail.



Espèces nouvelles à ajouter à la faune européenne et circa-européenne.

HÉMIPTÈRES.

<i>Psacasta Lethierryi</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 11.	Algérie.
<i>Podops dilatata</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 12, pl. 1, fig. 1.	Espagne.
<i>Menaccarus ovalis</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 12.	Algérie.
— <i>hirticornis</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 13.	—
<i>Bagrada elegans</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 14.	Espagne.
<i>Spathocera Staoli</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 14.	Algérie.
<i>Ophthalmicus timidus</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 16.	—
<i>Proderus amabilis</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 17.	—
<i>Monanthia olivieri</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 19.	—
<i>Aradus cedri</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 20.	—
<i>Psylla Delarbrei</i> , Put., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 21.	France.
<i>Lichtensia viburni</i> , Sign., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 28, pl. 2, f. 7.	—
<i>Pulvinaria artemisiæ</i> , Sign., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 31, pl. 2, f. 5.	—
— <i>camelicola</i> , Sign., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 32, pl. 2, f. 4-6.	—
— <i>fraxini</i> , Sign., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 36.	—
— <i>populi</i> , Sign., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 42, pl. 2, f. 10.	—
— <i>ribesiæ</i> , Sign., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 43.	—
— <i>tremulæ</i> , Sign., <i>Ann. S. E. Fr.</i> , 1873, p. 45.	—

HYMÉNOPTÈRES.

<i>Anomalon fasciatum</i> , Marsh., <i>Ent. Monthly Mag.</i> , 1873, p. 240.	Angleterre.
<i>Mesostenon maurus</i> , Marsh., <i>Ent. Monthly Mag.</i> , 1873, p. 241.	—
<i>Isosoma Romana</i> , Walker, <i>Newm. Ent.</i> , n° 117, p. 395.	Italie.
— <i>semilutea</i> , Walk., <i>Newm. Ent.</i> , n° 117, p. 396.	—
— <i>luteicollis</i> , Walk., <i>Newm. Ent.</i> , n° 117, p. 397.	—
— <i>insolita</i> , Walk., <i>Newm. Ent.</i> , n° 117, p. 397.	—
<i>Eurytoma æqualis</i> , Walk., <i>Newm. Ent.</i> , n° 117, p. 398.	—
<i>Chirolophus Halidayi</i> , Walk., <i>Newm. Ent.</i> , n° 117, p. 399.	—
<i>Anthophora Segusina</i> , Grib., <i>Bull. S. Ent. Ital.</i> , t. V, p. 79.	—
— <i>mucida</i> , Grib., <i>Bull. S. Ent. Ital.</i> , t. V, p. 80.	—
<i>Eucera concinna</i> , Grib., <i>Bull. S. Ent. Ital.</i> , t. V, p. 82.	—
<i>Spheg Sellæ</i> , Grib., <i>Bull. S. Ent. Ital.</i> , t. V, p. 86.	—

ORTHOPTÈRES.

<i>Platycleis Saussuriana</i> , Fr. Gessn., <i>Mitt. Schweiz.</i> , v. IV, p. 8, pl. 1, f. 1.	Suisse.
<i>Barbitistes ruficosta</i> , Fr. Gessn., <i>Mitt. Schweiz.</i> , v. IV, p. 19, pl. 1, f. 2.	—

Le gérant, E. DEYROLLE.

The following text is generated from uncorrected OCR or manual transcriptions.

[Begin Page: Page 331]

+

politiques m'a empêché de chasser d'une manière suivie. Cependant une courte excursion dans nos Hautes-Vosges m'a permis de récolter la *Scoparia petrophila* St, jusqu'ici propre au Monts des Géants; le *Nemotois barbatellus* Z., si remarquable par ses énormes palpes velus et qui, jusqu'à présent, ne se rencontrait que dans les régions méridionales; une *Tinea* probablement nouvelle, mais dont je n'ai qu'un seul individu, ce qui ne permet pas de la citer, et d'autres espèces intéressantes : *Botys alpinalis* S. V., *Phot. captiuncula* Er., *Hepiulus Velleda* et sa var. *Gallicus*, etc. J'ai pu voir combien 'es pentes méridionales et abruptes de nos petites Alpes offrent de richesses connues et probablement d'autres encore cachées.

H. de Peyerimhoff.

ER —

BIBLIOGRAPHIE.

Comptes-rendus de l'Académie des Sciences, t. LXX VII, n°5.

— Ce numéro renferme une note de M. Dos Hermanas, sur les mœurs des Coléoptères du genre *Pyrophorus*; l'espèce sur laquelle ont porté ses observations est le *P. Noctilucus*, qu'il désigne sous le nom de *Cocuyo*, nom qu'elle porte à Cuba, ainsi que dans la plus grande partie de l'Amérique équinoxiale, et différentes communications sur le *Phylloxera*, parmi lesquelles

— La plus importante est un mémoire de M. Signoret, sur la vie évo-

t

"

lutive de cet insecte. Il résulte de ces observations qu'il a deux générations successives par an, dont le développement ne s'opère pas d'une manière absolument identique; le cycle complet de l'évolution dure une année.

*

+

Comptes-rendus de l'Académie des Sciences, t. LXXVII, n°7.

— Ce numéro contient une note de MM. Planchon et Lichtenstein, sur la marche, de proche en proche, du *Phylloxera*, et une nouvelle note de M. Mégnin, dans laquelle il confirme, par de nouvelles expériences, la découverte qu'il a faite des transformations singulières que subissent les acariens qui constituaient le genre *Hypopus*.

+

* +

Annales de la Société entomologique de France, 1873, 4er trim. — Notes pour servir à l'histoire des Hémiptères, par M. le Dr Puton; description de nouvelles espèces d'Algérie et de l'Europe méridionale, rectifications synonymiques, observations géographiques, etc.; plusieurs des espèces nouvelles sont figurées.

Essai sur les cochenilles ou Gallinsectes (10e partie), par

. M. Signoret; comprenant la monographie du genre *Pulvinaria* dont plusieurs espèces nouvelles sont décrites et figurées, ainsi qu'une espèce constituant un genre nouveau (*Lichtensia*), caractérisé principalement par l'existence d'une couche cotonneuse qui recouvre les femelles adultes, moins la partie appliquée

_ contre la plante.

:

d

Métamorphoses d'un diptère de la famille des Dolichopodes (*Systemus adpropinquans*), par M. A. Laboulbène ; la larve de cette espèce vit dans la sève épaissie qui coule des plaies des

ormes, où elle paraît se nourrir d'autres larves, son organisation buccale semblant appropriée à un régime carnivore.

Note sur la nidification de *Heriades truncorum* et sur l'anthrax œthiops, parasite de cet hyménoptère, par M. A. Laboulbène; observations faites sur des exemplaires de ces insectes vivant dans un sarment.

Résultats de quelques promenades entomologiques, par M. E. Perris; intéressante causerie dans laquelle l'auteur donne une foule de détails sur les mœurs, l'habitat, etc., d'un grand nombre d'insectes de tous les ordres; signalons, entr'autres faits, l'étude de la ponte des Coléoptères du genre *Cusside*, la description sous tous ses états, d'un Hyménoptère appartenant au genre *Cephus* et supposé nouveau, la description de la larve de la *Pimpla rufata*, parasite du précédent, la découverte de larves de *Cetonia* vivant dans le marc de raisin et presque à l'obscurité, etc., etc.

Observations sur un nouveau genre d'Orthoptère sauteur, de la famille des Locustiens, par M. Lucas; ce genre est établi sur un insecte rapporté de Chine par M. Armand David, et décrit récemment par M. Lucas, sous le nom de *Callimenus grandis*; le nouveau genre établi sur cet insecte a reçu de l'auteur le nom d'*Idioderus*.

Description du nid d'un Hyménoptère social de la tribu des Vespides, le *Polistes canadensis*, par M. Lucas; ce nid consistait en une masse terreuse, formant trois gibbosités et fixée sur une pierre, fait tout-à-fait anormal, car les *Polistes* construisent d'habitude leurs alvéoles à découvert,

Etudes arachnologiques ; note sur trois espèces françaises du genre *Atypus*, par M. Eugène Simon; l'une de ces espèces est nouvelle; elle est figurée et décrite d'une manière très-complète, quant à la femelle, seul sexe connu.

Note pour servir à l'histoire du *Vesperus Xatarti*, par MM. Lichtenstein et Valéry Mayet, comprenant la description de la larve curieuse de ce Caléoptère.

De la corne chez les *Sphingidæ*, par M. T. Goosens; l'auteur la considère comme destinée spécialement à protéger une petite glande qu'il regarde comme chargée de la sécrétion urinaire.

Observations sur les puces de chat et de loir (*Pulex felis* et *Pulex fasciatus*), par M.J. Künckel; l'auteur a étudié d'une manière complète le développement de cette dernière espèce, et en partie celui de la première; parmi les nouvelles observations qu'il a faites, nous devons citer spécialement celle de l'existence d'une pointe frontale chez la larve encore dans l'œuf, destinée à percer la coque de ce dernier; cet appareil varie de forme et présente des caractères spécifiques très-tranchés.

Révision du genre *Timarcha*, par MM. L. Fairmaire et E. Allard; la partie contenue dans ce fascicule ne comprend que quelques généralités.

*

LE]

Proceedings of the Zoological Society of London, 1872, part, IIT. — Ce fascicule renferme la description, par M. Cambridge, de vingt-quatre espèces nouvelles d'Arachnides, appartenant au genre *Ærigone*, et un travail important de M. Leconte sur le *Platypsylla casloris*, comprenant la description détaillée

RER, RIRE, L£

v, PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES 333

LH

à

*

Y

-

[Begin Page: Page 332]

RER RL

de

Lt tt tm so ms

334 PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

de cet insecte et l'exposé des raisons qui portent l'auteur à le considérer comme appartenant à l'ordre des Coléoptères; nous avons donné dans notre dernier numéro la traduction de cette partie,

*

++

The Entomologists Monthly Magazine, no 111, août 1873.

— Nous trouvons dans ce numéro un travail très-intéressant de M. Buchanan White sur les hémiptères du genre *Corixa*; il a découvert chez les mâles de ces insectes un organe particulier qu'il désigne sous le nom de strigil ou pièce strigiliforme, et qui consiste en une plaque située sur le sixième segment ventral, attachée par un court pédoncule et portant des rangées d'épines plates, semblables aux dents d'un peigne; ces rangées pectinées sont en nombre variable, suivant les espèces et la forme générale elle-même de la plaque fournit de bons caractères spécifiques; M. B. White a indiqué la forme propre à chaque espèce, et il a établi sur ce caractère corroboré par quelques autres des divisions ou sous-genres bien délimités; l'absence de cette plaque chez quelques espèces est également importante et toujours accompagnée d'un plus grand développement des épines des organes génitaux.

Les autres travaux que renferme ce fascicule sont les suivants :

Notes sur les Hétéromères, par M. Fr. Bates, comprenant la description de plusieurs espèces nouvelles, dont l'une constitue un genre nouveau (*Æthalides*), appartenant à la tribu des Nyctozoïlides;

Description de nouveaux Coléoptères de l'Amérique centrale appartenant aux familles des Dytiscides et Gyrinides, par M. D. Sharp;

Catalogue des Coccinellides du Japon, par M. G. Lewis, comprenant vingt-six espèces, dont six sont nouvelles :

Description d'un nouveau Lépidoptère du Japon, appartenant au genre *Brahmœæa*, par M. Butler;

Description de nouvelles espèces de Lépidoptères d'Angola, par M. Hewitson;

Description de nouveaux Lépidoptères d'Afrique, par M. Christopher Ward;

Hémiptères nouveaux pour la faune britannique, par M. J. Scott;

Observations sur les Tottrices des Iles-Britanniques, par

M. Barrett ;

Description des chenilles de *Limacodes asellus*, par M. Buckler,
et d'*Ephyra pendularia*, par M. Porritt, etc., etc.

“

++

Proceedings of the Boston Society of Natural History.
Vol. XV, part. II. — Ce numéro renferme un travail de M. le
docteur Hagen sur les larves des Névroptères de la famille des
Hémerobius, dans laquelle il donne la comparaison des caractères
de ces larves appartenant aux différentes tribus.

LA

++

Ya-t-il des faunes naturelles distinctes à la surface du

globe, et quelle méthode doit-on employer pour arriver à les
définir et à les limiter? par M. Preudhomme de Borre.— Nous
avons déjà rendu compte de ce travail, extrait des Annales de
la Société entomologique de Belgique; mais nous avons reçu
avec grand plaisir ce tirage à part, qui permettra aux entomo=
logistes qui ne sont pas membres de la Société belge de prendre
connaissance de ce mémoire, dont la lecture est aussi attrayante
qu'utile et qui est écrit avec la clarté habituelle à l'auteur. Nous
reviendrons, d'ailleurs, à l'occasion sur ce travail.

TT

Espèces nouvelles à ajouter à la faune européenne et circa-européenne.

HÉMIPTÈRES.

Psacasta Lethierryi, Put., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 11. Algérie.
Podops dilatata, Put., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 12, pl. 1, fig. 1. Espagne.
Menaccarus ovalis, Put., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 12. Algérie.
— *hirticornis*, Put., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 13. —
Bagrada elegans, Put., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 14. Espagne.
Spathocera Staoli, Put., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 14. Algérie.
Ophthalmicus timidus, Put., Ann. S. E. Fr., 1813, p. 16 —
Proderus amabilis, Put., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 17. —
Monanthia olivieri, Put., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 19. —
Aradus cedri, Put., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 20. —
Psylla Delarbrei, Put., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 21.
Lichtensia viburni, Sign., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 28, pl. 2, f. 7 —
Pulvinaria artemisiæ, Sign., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 31, pl. 2, f. 5. —
— *camelicola*, Sign., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 32, pl. 2, f. 4-6. —
— *fraxini*, Sign., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 36. —
— *populi*, Sign., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 42, pl. 2, f. 10. —
— *ribesiæ*, Sign., Ann. S. E. Fr. 1873, p. 43. —
— *tremulæ*, Sign., Ann. S. E. Fr., 1873, p. 45. —

HYMÉNOPTÈRES.

Anomalon fasciatum, Marsh., Ent. Monthly Mag., 1813, p. 240. Angleterre:

Mesostenon maurus, Marsh., Ent. Monthly Mag., 1873, p. 241. —
Isosoma Romana, Walker, Newm. Ent., n° 117, p. 395. Italie.
— semilutea, Walk., Newm. Ent., n° 117, p. 396. —
— Luteicollis, Walk., Newm. Ent., n° 117, p. 397. —
— insolita, Walk., Newm. Ent., n° 117, p. 397. —
Eurytoma æqualis, Walk., Newm. Ent., n° 117, p. 398. —
Chirolophus Halidayi, Walk., Newm. Ent., n° 117, p. 399. —
Anthophora Sequisina, Grib., Bull. S. Ent. Ital., t. V, p. 79. —
— mucida, Grib., Bull. S. Ent. Ital., t. V, p. 80. —
Eucera concinna, Grib., Bull. S. Ent. Ital., t. V, p. 82. —
Sphez Sellæ, Grib., Bull. S. Ent. Ital., t. V, p. 86. —

ORTHOPTÈRES.

Platycleis Saussuriana, Fr. Gessn., Mitt. Schweiz, v. IV,
Os Pi) Po EE

Barbitistes ruficosta, Fr. Gessn., Mitt. Schweiz., v. IV, p. 19,
NBURNE DE —

Suisse.

TT

Le gérant, E. DEYROLLE.

PR RE

Typographie Oberthur et Fils, à Rennes. — Maison à Paris, rue des Blancs-Manteaux, 35.

[Begin Page: Page 333]

RE

|

(|

(|

|

(|

ER ER R AL En E ZA GS.

a

5^e Année. N° 84. 15 septembre 1873. 335 \ 1

PETRETS k

UVELLES ENTOMOLOGIQUES |!

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Abonnements pour l'Année 1873 : FAADDRESSER LE MONTANT DES

—

”
af

BONNEMENTS

e n *

Hirance etlAlgérie ee Re af. » Et tout ce qui est relatif à la Rédaction et à l'Administration :
Belgique, Suisse, Jtalie.... use. vues 5 » nes
ons les autres DayS...ui.d.. oo doseises sen e ES 6 » A M. E. DEYROLIÆE FILS, N'ATURALISTE

(AFFRANCHISSEMENT COMPRIS). 23, rue de la Monnaie, PARIS.

Les Souscripteurs qui demeurent à l'étranger peuvent nous faire parvenir le montant de leur souscription en timbres-poste
nèufs de leur pays et de valeur moyenne; de un ou deux pences d'Angleterre; de deux ou quatre kreutzer d'Autriche; de
vingt ou trente centimes pour la Belgique, la Suisse et l'Etalie, etc., etc., etc.

ÉCHANGES & DEMANDES. structure que celle de l'enveloppe du nid des espèces qui nidi-

À

: 4 : fient sur les arbres CE S 'est-à-di Û Stat
—.. M. Zuber Hofer, de Dornach (Alsace), serait très-désireux à sou Îles nn tes, c'est 4 dire qu'elle était
È do M Bodues darGos il orait free composée de couches concentriques et continues et qu'elle ne

ic ? SPEHTE GA S

reconnaissant à ceux de ses collègues qui pourraient lui en D A An à tu la RCE PHONE de l'en-
| donner, de vouloir bien les lui transmettre directement ou par De OPRE dE DERSERE nid souterrain des espèces
qui, partout,
: la voie de ce journal nichent le plus habituellement dans la terre (V. Germanica et

? : Vulgaris).

Lis ” .

un Des n 2 »

: - Un amateur de Lépidoptères exotiques désire acquérir les | | Au spjel de ces dernières espèces, permettez-moi
d'appeler

; Papilio Priapus et Lampsacus. S'adresser au bureau du journal. Vattention des entomologistes sur une assertion
inexacte contenue

| À dans un travail de notre savant et regretté collègue, le docteur

| ++ : Sichel.

{ M. Fondu désirerait obtenir des Lépidoptères de diverses Dé PR Due j er

: D Europe ton échange tac Hépidob@its ide Belgique, e travail, publié récemment dans les Mémoires de la
Société

genres Noctua, Orthosia, Xanthia, Xylina, Cerastis, etc. Il Considérations zoologiques sur la détermination de
l'espèce et

? D } 2 ? 2 x . CESR Or AS .

prie ceux de ses collègues qui voudraient bien entrer en relations | *"? la fixation des limites qe elle et fa variété,
eee BE

avec lui, de lui adresser la liste de leurs doubles, sans autre cipalement de l'étude de l'ordre des insectes
Hyménoptères.

avis, afin d'éviter des frais inutiles de correspondance. (Adresse : - LS FE + Tel qe . Ce se s'ètE
Bruxelles, rue des Chapeliers, 6.) » yménoptère, tandis que l'espèce la plus voisine s'en

» présente aucun ou en héberge un tout autre. C'est ainsi
» qu'un Coléoptère des plus rares et des plus curieux, le Me-

À , ' » *tœæcus paradoxus*, parasite du genre *Vespa*, ne semble at-
Observations sur les Vespides et les insectes |, ns qu'à une seule espèce de celui-ci (*V. Germanica* L.), à

qui se rencontrent dans leurs nids. » l'exclusion d'une espèce toute voisine et très-semblable

J'ai été fort surpris de voir que ma note, insérée dans le | » (*V. Vulgaris* L.). Sur plusieurs nids de Guêpes, que j'ai
numéro du 4e janvier dernier des Petites Nouvelles, w'avait | ? élevés chez moi et observés attentivement le même
été, ce
provoqué aucune observation. A la vérité, il y a peu d'entomo- | ? *Melwucus* n'est éclos que dans deux appartenant
à la *Vespa*
logistes s'occupant d'Hyménoptères ; autrement il est probable | ? *Germanica*, et deux nids de la *V. Vulgaris*, si
semblable
que les faits signalés par moi, à Dijon, l'auraient été également | ? pourtant à la première et naguère regardée
comme identique,

; dont il possède environ cent vingt espèces, notamment dans les royale des sciences de Liège (année 1873, p. 1),
a pour titre ;

|
|

|
;

ailleurs. » n'enont pas fourni un seul individu, ni aucun autre parasite. »
: Je puis ajouter à cette note, en ce qui concerne la *Vespa* J'ai été fort étonné, je l'avoue, de rencontrer une
semblable

Sylvestris, que j'ai observé récemment deux nids de cette es- | assertion, alors que, dès le mois d'octobre 1866,
j'annonçais
pèce; ces nids, comme ceux que j'avais trouvés précédemment, | au docteur Sichel que j'avais trouvé le *M.*
Paradoæus dans le

- étaient construits dans la terre, à peu de distance de groupes | nid dela *V. Vulgaris* et qu'il me répondait le 30 du
même
d'arbres, et ils présentaient cette particularité (que j'avais omis | mois : « Vous êtes jusqu'ici le seul qui ayez trouvé
le *Metæcus*
de vérifier pour les autres) que leur enveloppe avait la même | » dans le nid de la *V. Vulgaris*, »

RM

[Begin Page: Page 334]

(
{|
|

330 PETITES NOUVELLES ENTOMOLOGIQUES

Je ne sais si les considérations zoologiques sont antérieures
à l'annonce de la capture que j'avais faite; dans ce cas, rien
n'était plus simple que d'y apporter une légère modification.

Quoi qu'il en soit, il m'a semblé utile de signaler le fait de la rencontre du parasite avec la *V. Vulgaris*, afin que les entomologistes ne soient pas induits en erreur pour la recherche de cet insecte.

Depuis 1866, j'ai trouvé un assez grand nombre de *Me/æcus Paradoxus* (larve, nymphe et insecte parfait) dans environ quinze nids de *V. Vulgaris*, nids qui sont moins communs à Dijon que ceux de la *V. Germanica*, mais qui contiennent à peu près autant de *Melæcus*. J'ai, de plus, trouvé dans les nids de *V. Vulgaris* le *Tryphon Vesparum* et une larve aplatie et très-agile que je ne connais pas, mais qui pourrait bien être le jeune âge de celle d'une *Volucella*.

Non seulement j'ai observé le *M. Paradoxus* dans les nids de la *V. Vulgaris*, mais j'ai pu, en outre, arriver à tirer de faits déjà assez nombreux une conclusion assez intéressante.

Il existe chez la © de ce parasite une variété à élytres, soit entièrement noire, soit avec la base seulement un peu brunâtre. Or, à part une seule exception, j'ai trouvé toutesmes © à élytres noires (plus de 20) dans des nids de *V. Vulgaris*, nids dans lesquels je n'ai trouvé qu'une seule © typique en apparence, mais dans un état un peu immature qui devait faire penser que l'insecte aurait acquis plus tard la coloration de la variété. Au contraire, et sauf l'exception dont je viens de parler, j'ai trouvé plus de 50 © typiques dans les nids de *V. Germanica*.

Le © présente aussi une variété remarquable, à abdomen entièrement noir, qui paraît extrêmement rare en France et qui semble, au contraire, la forme normale dans le nord de l'Europe.

Je n'ai rencontré, jusqu'ici, que deux © appartenant à cette variété, l'un dans un nid de *V. Vulgaris* et l'autre en liberté, mais à une très-petite distance d'un nid de la même espèce de guêpe. Il est donc probable qu'un plus grand nombre d'observations permettra d'arriver plus tard à poser, pour cette variété, une règle analogue à celle qui paraît s'appliquer à la variété 9.

Il convient d'ajouter que, pour le moment, ma conclusion s'applique seulement aux environs de Dijon, car je n'ai jamais cherché le parasite ailleurs et je n'en possède aucun d'une autre provenance. Il est cependant permis de croire qu'on arrivera plus tard à généraliser cette conclusion.

On pourrait, peut-être, induire des indications contenues dans les ouvrages de Gyllenhal et de Thomson, sur les coléoptères de Suède, que ces deux variétés existent seules dans ce pays, et, par cette seule considération, je ne serais pas éloigné de penser que la *V. Germanica* n'existe pas en Suède ou qu'elle y est ex-

trêmement rare,
Rouget.

Tr —

Notes sur quelques Hémiptères myrmécophiles.

À la séance de la Société entomologique du 27 novembre 1867 (Bull., p. LXXXIIT), M. Signoret a communiqué une observation de M. Rouget, de Dijon, qui lui avait envoyé deux exemplaires

d'un homoptère, la *Tettigometra læta*, trouvés vivant sous une pierre avec le *Tapinoma* [formica) *erralicum*. M. Rouget, discutant l'opinion du savant hémiptérologiste, qui pensait que la *Tettigonie* n'était là que pour s'abriter, répondait que les pierres environnantes, dépourvues de fourmis, étaient aussi sans *Tettigonies*, qu'on ne rencontrait celles-ci qu'avec le *Tapinoma* précité, quoique d'autres formicides, et notamment le *Tetramorium cœspitum*, fussent bien plus communs; qu'enfin, elles se tenaient au centre de la pierre, là où il y avait le plus de fourmis qui leur passaient sur le corps sans qu'elles s'en préoccupassent, M. Rouget, tout en admettant la nécessité de nouvelles observations, persistait à penser que ces insectes étaient là comme de la maison, qu'ils y avaient subi leurs métamorphoses et que probablement ils étaient de quelque utilité aux fourmis.

À la séance du 24 août 1870 (Bull, LXXVI), M. Signoret lisait une note du même M. Rouget portant qu'il avait trouvé sur l'*Eryngium campestre*, à l'aisselle des feuilles ou des rameaux, des *Tettigometra obliqua*, les unes adultes, les autres non développées, que des *Formica congerens* paraissaient lécher comme elles l'auraient fait pour des pucerons.

M. Signoret, tout en admettant que cette observation peut devenir utile à la science, ajoute que « pour le moment, on ne voit pas quelle conclusion l'on pourrait tirer de ce fait d'avoir trouvé des *Tettigometra* vivant avec des fourmis. »

J'avais enregistré dans ma mémoire et dans mes notes ces observations auxquelles j'attachais de l'importance, tout en comprenant la réserve de mon ami M. Signoret pour leur appréciation et les conséquences à en déduire, et j'attendais M qu'elles prissent un peu plus de corps, lorsqu'une circonstance fortuite est venue leur donner un surcroît de valeur.

Une petite brochure extraite des Annales des sciences naturelles, année 1831, et qui, dans le temps, m'avait été donnée par Audouin, m'est tombée sous la main. C'est une lettre adressée du Brésil à Audouin par M. Lund, et qui a pour objet les habitudes des fourmis de cette contrée. Or, voici ce que j'y lis :

« Ayant été souvent en Europe témoin de ce commerce des
» fourmis avec les pucerons, je fus assez étonné, pendant mes
» premières courses au Brésil, et malgré l'abondance prodigieuse des fourmis, de ne point trouver de pucerons...
» La famille qui fournit à nos fourmis leurs animaux domestiques paraît y manquer originairement.

» En effet, les insectes qui remplacent pour les fourmis du
» Brésil les pucerons de nos pays, rentrent tous dans la section

» que Linné avait formée dans son grand genre des Cigales,
» sous la dénomination de Cigales ranatres et qui correspond à
» celle des Cicadelles, suivant la méthode de M. Latreille. Ces
» animaux, et principalement les espèces des genres Cercopis et

» Membracis, mènent, en état de larves et de nymphes, un

» genre de vie très-analogue à celui de nos pucerons. On les
voit attroupés autour des jeunes tiges des plantes et sous leurs \
feuilles dont ils sucent les sucs et auxquelles leurs piqûres
produisent les mêmes excroissances monstrueuses qui ac-
» compagnent les piqûres des pucerons. La sève qu'ils en pom-
» pent se transforme aussi en une liqueur mielleuse qu'ils font

LC

>

=

LQ = REA = 2